

Périple dans le Nord.

Les vacances, c'est changer d'air, aller ailleurs, chercher le dépaysement. Et c'est pour ça qu'on aime voyager au loin.

Mais, en 2021, l'an 2 de l'ère Corona, difficile pour Louise et moi de prévoir un voyage vélo-sacoche dans les Balkans ou dans un autre coin exotique... Aussi avons-nous choisi de parcourir une contrée qui, sans être lointaine, demeure peu connue et où une bien curieuse langue entretient le sentiment d'étrangeté recherché, j'ai nommé : le Nord (de la Belgique) !

Alors, pour nos vacances de Pâques 2021: on démarrera de la maison mercredi à vélo mais, histoire de rentrer cool, on reviendra dimanche en train, quand on sera au bout de notre périple

Dag een : Bergen-Antwerpen (105 km)

On charge les sacoches, sans oublier l'essentiel, et nous voilà partis sous un ciel plutôt gris. Bien que nous soyons mi-avril, le temps est frais, et il restera frais, très frais, trop frais même, tout au long du voyage. Sauf peut-être une amélioration temporaire à quelques km de la maison, du côté de l'Amigo. Il doit y avoir un micro climat, car j'ai souvent remarqué qu'il faisait plus chaud quand on arrivait à l'Amigo que quand on démarrait du relais des voituriers.



Sur la chaussée Brunehaut



Sans oublier l'essentiel

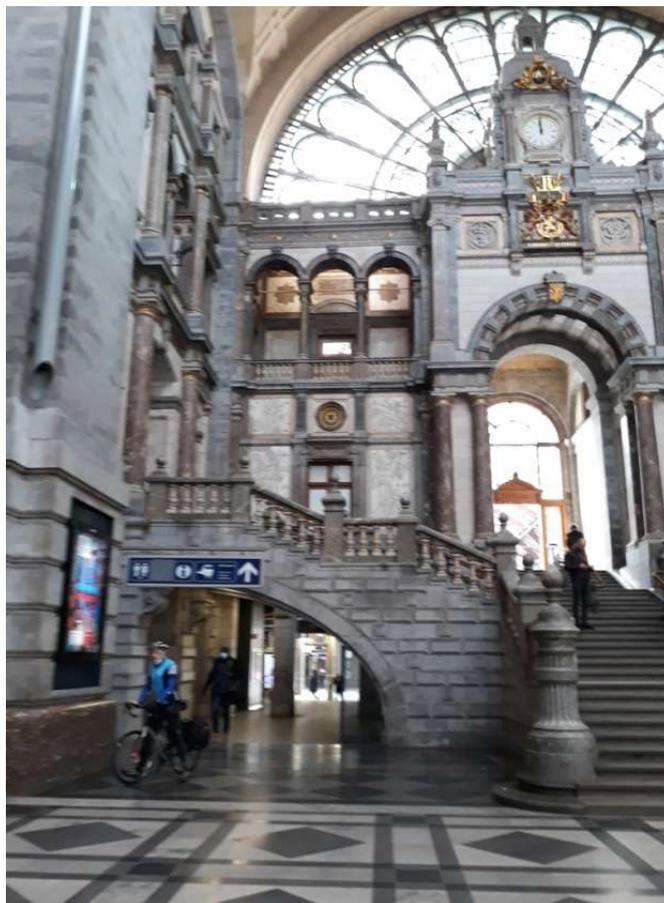
Notre itinéraire nous fait suivre la chaussée Brunehaut et, quand nous nous arrêtons pour le piquenique du coté de Asse, nous sommes déjà en terre flamande !

Les routes sont le plus souvent bordées de pistes cyclables. En Flandre, à l'opposé de chez nous, les pistes cyclables sont bien aménagées, et on a intérêt à les emprunter. D'ailleurs, si vous ne les empruntez pas, les automobilistes vous klaxonnent et vous font de méchants gestes (un peu comme Philippe quand un automobiliste lui refuse sa priorité de gauche)

L'après-midi, j'aurai ma première fuite avant Willebroek, ma deuxième et ma troisième du coté du canal, sous un petit crachin. Les joies du vélo, quoi !



Piquenique dans un coin bucolique



Gare d'Anvers

En banlieue anversoise, je fonce sur le premier magasin de sport pour m'acheter un nouveau pneu et 4-5 chambres à air.

Puis, arrivé au B&B, je change immédiatement de pneu dans le garage (au sec, trop facile !). Je n'aurai plus aucune fuite pendant toute la suite du voyage !

Nous ne sortirons pas pour souper au resto, car, confinement oblige, les restos sont fermés. Sauf les restos des hôtels (ou B&B), qui sont autorisés à servir leurs hôtes. Nous avons réservé dans un resto végan qui faisait B&B : le repas nous sera servi dans la chambre.

Insolite, mais finalement très cocoon, après une journée humide.

Dag twee : Antwerpen- Malines-Louvain (75 km)

Nous commençons la journée par une visite des quartiers chics d'Anvers et surtout, la gare d'Anvers, véritable cathédrale ferroviaire. Pas vraiment le style de la gare de Mons...

Puis, nous empruntons la fietsroute vers Malines. Petit détour pour visiter le Centre de Malines, désert en raison du Corona et des travaux sur la grand place.



On mange notre sandwich sur un banc public et on repart vers Leuven, toujours par des routes exclusivement réservées au vélo.

Petite larme à notre arrivée à Louvain : c'est là que nous avons fait notre première année candi, en 1976. Evidemment, en 45 ans, tout a changé et nous ne reconnaissons presque plus rien. Nous cherchons – en vain – les endroits où nous avons kotté, nous repèrerons seulement la faculté, et surtout le cabaret d'à coté !

Nous logerons dans un hôtel sans resto, mais nous trouverons en ville un traiteur, qui nous fournira un plantureux repas de spare-ribs. Ça change du végan de la veille.

Dag drie : Leuven – Peers 103 km.

Et c'est reparti : on traverse des banlieues résidentielles les plus clean qu'il soit – on est en Flandre...- et on poursuit dans la verte campagne vers Geel. Du côté de Bourg-Léopold, on croise énormément de marcheurs et des groupes de cyclos. Ce qui nous surprend, c'est qu'on croise très très souvent des cyclistes paisibles, souvent assez âgés, qui se baladent en groupe tranquillos, avec des vélos de ville et en papotant : de vrais cyclo-touristes !

Nos routes nous font traverser des bois et bientôt, nous atteignons notre premier objectif « cyclo-flamand »: le « Cycling through the Trees » d' Hechtel-Eksel !.

Kesako ? Il s'agit d'un circuit vélo de 700m de diamètre, à 10 mètres de hauteur, qui vous fait rouler entre les arbres

Vu de haut, ça donne ça!



Et quand on roule dessus, ça donne ça ->



Etonnant, non ?

Dag vier : Peers-Tongeren 103 km.

Après une nuit à l'hôtel (et repas traiteur en chambre), nous repartons sur d'agréables petites routes à travers la Campine en direction de notre second « spot » touristique cyclo-flamand : Fietsen door het water te Bokrijk.

Près du célèbre parc de Bokrijk, il y a un vaste étang, et on le traverse sur toute sa largeur (200 mètres), non pas sur un pont, mais sur une route qui s'enfonce sous le niveau de l'étang.



Quand on arrive, on ne voit rien d'autre qu'un grand étang, mais si on regarde bien, on aperçoit au loin une sorte de gué, avec des petites boules qui semblent flotter...ce sont les têtes des gens qui circulent sur cette allée qui est sous la surface de l'étang, protégée des eaux par 2 murs étanches ...

Nous irons ensuite à Tongeren. A l'approche de Tongres, on se rappelle de son cours de géographie d'école primaire : à Wépion, ce sont les fraises et à Tongres, ce sont les poires ! Nous arrivons un peu trop tôt dans la saison pour profiter pleinement des poiriers en fleur mais on imagine facilement quel magnifique paysage ça doit être dans une ou deux semaines.



Après un rapide hommage à notre valeureux ancêtre Ambiorix, nous filons vers notre B&B. Et là, belle surprise, nous prendrons notre repas, non pas en chambre, mais à la salle à manger. Dans le respect des règles en vigueur : les tables sont séparées de 1,5 m et nous portons le masque dès que nous quittons la table. Mais, enfin, quel plaisir de manger en compagnie, en papotant naturellement avec nos hôtes !

Jour cinq : Tongres-Liège : 32 km

Après quelques petites routes dans des vallons remplis de poiriers, nous approchons de Liège. C'est pas que le paysage soit tellement différent, mais c'est surtout à cause des nids de poules dans la chaussée qu'on se rend compte que nous sommes de retour en Wallonie.



Si à Anvers, nous avons admiré la cathédrale ferroviaire, à Liège, nous restons dans le religieux : nous connaissons le chemin de croix.

Gare de Gillemins, nous prenons les billets pour Mons : 2 adultes et 2 vélos. Le préposé nous donne les billets et, prévenant, nous indique que nous aurons probablement un léger retard en raison des travaux du côté de Tamines. Nous demandons des détails, on nous répond que nous devons prendre le bus entre Tamines et Charleroi. Et les vélos alors ? Dans le bus ? Ah non, ça : pas possible ! ... Si nous n'avions pas demandé des détails, ce brave employé nous envoyait vers une galère certaine !

Qu'à cela ne tienne : on passera par Bruxelles !

Sur le quai, un cheminot bien gentil nous envoie tout à l'arrière du quai car nous devons mettre nos vélos dans le fourgon, situé dans le dernier wagon. Arrive ensuite le train, qui est long, long, très long. Et ... pas de fourgon à l'arrière. « Il est en tête de convoi » nous dit l'accompagnateur. On file vers l'avant, mais, trop tard, les portes se ferment et nous devons patienter une heure pour le train suivant. Et à Bruxelles, nous attendrons aussi une cinquantaine de minutes la correspondance vers Mons... Au final : 4h30 entre les 2 œuvres de Calatrava, 4h30, le temps que ça nous prendra quelques mois plus tard pour faire Lille-Marseille en TGV !

#

Enfin, rentrés chez nous, nous avons vite oublié nos aventures ferroviaires.

Ces paysages paisibles et remarquablement aménagés où nous avons circulé nous avaient complètement détendus et nous étions ravis d'avoir découvert ces territoires inconnus, à deux pas de chez soi !

Louise et Michel